

PRÉPAS SCIENTIFIQUES

ÉPREUVE DE FRANÇAIS-PHILOSOPHIE

Aurélie Palud • David Roulier • Claire Sani

CONCOURS
2022
2023

Le travail

en **200 idées** et **citations**

Virgile • Weil • Vinaver

RÉUSSIR SA DISSERTATION



Tout sur **les auteurs**



Toutes les **thématiques en lien avec le travail**



Résumés et enjeux des œuvres



200 idées et **citations-clés** pour construire sa dissertation



Les **œuvres-échos** à connaître sur le thème

Vuibert

Le travail

en 200 notions et citations

Virgile • Weil • Vinaver

Aurélie Palud

Docteure en littérature comparée,
agrégée de Lettres modernes,
enseigne en CPGE scientifiques et économiques
à Toulouse (lycée Gallieni et lycée Ozenne)

David Roulier

Agrégé de lettres modernes, enseigne en CPGE
au lycée César-Baggio (Lille)

Claire Sani

Agrégée de lettres modernes, est professeure de français
au lycée Marguerite-Yourcenar (Le Mans).
Elle assure également la préparation aux concours CPGE
au lycée Montesquieu (Le Mans).

Les renvois de page présents dans l'ouvrage font référence aux éditions Garnier-Flammarion pour *Les Géorgiques* de Virgile (trad. Maurice Rat), aux éditions Gallimard, Collection « Folio Essais » pour le livre *La condition ouvrière* de Simone Weil et aux éditions Actes Sud, Collection « Babel » pour *Par-dessus bord* (version hyper-brève) de Michel Vinaver.

ISBN : 978-2-311-21491-8

Création de la couverture : Hung Ho Thanh

Adaptation de la couverture : Les PAOistes

Composition : Pamela Cauvin

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris.
Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – mai 2022 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Mode d'emploi

5

PARTIE 1

Les repères et enjeux sur les auteurs et les œuvres

Virgile en quelques dates-clés	8
<i>Les Géorgiques</i> , Virgile – Résumé de l'œuvre	9
Weil en quelques dates-clés	15
<i>La condition ouvrière</i> , Weil – Résumé de l'œuvre	18
Vinaver en quelques dates-clés	31
<i>Par-dessus bord</i> , Vinaver – Résumé de l'œuvre	35

PARTIE 2

Les thèmes et définitions à maîtriser

L'agriculture et l'industrie	45
L'Art, les arts	45
La coopération	46
Le corps	47
Le désœuvrement	47
L'effort	47
L'esclavage	48
La hiérarchie	48
L'humanisation/la déshumanisation	49
L'idéologie	50
Le langage	50

La lutte	51
La motivation	52
Le nationalisme	52
L'outil	53
La production	53
Le progrès	54
La quantification	54
La reconnaissance	55
Le rythme	56
Le savoir-faire	56
La socialisation	57
La souffrance	57
La système	58
La temporalité	59
La valeur	59

PARTIE 3

200 notions et citations-clés pour réussir sa dissertation

Virgile, <i>Les Géorgiques</i> – Notions et citations-clés	62
Simone Weil, <i>La condition ouvrière</i> – Notions et citations-clés	88
Michel Vinaver, <i>Par-dessus bord</i> – Notions et citations-clés	120

PARTIE 4

Les œuvres-échos

Autour des <i>Géorgiques</i> de Virgile	155
Autour de <i>La condition ouvrière</i> de Simone Weil	156
Autour de <i>Par-dessus bord</i> de Michel Vinaver	158

Mode d'emploi

Vous vous apprêtez à vous lancer dans le monde passionnant mais exigeant des classes préparatoires aux grandes écoles ? Deux ou trois années vous attendent avant les fameux concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs.

En plus des matières phares de vos filières comme les mathématiques ou la physique-chimie, vous aurez des heures dédiées de français et de philosophie dont le programme est commun aux classes de première et de deuxième années. Ces heures vous prépareront aux épreuves de français-philosophie des différents concours.

Il s'agit d'étudier un thème en s'appuyant sur trois œuvres : un ouvrage philosophique et deux œuvres littéraires de genres variés (roman, théâtre, poésie...). Le thème est différent chaque année et c'est lui qui fait l'objet des cours.

Attention cependant, il arrive que le thème étudié pendant une année scolaire retombe à l'écrit des concours l'année suivante, même si c'est extrêmement rare.

Pour l'année scolaire 2022-2023 qui commence, deux thèmes sont au programme :

1. « **L'enfance** » (thème étudié l'année dernière) avec les trois œuvres suivantes :

- *Émile ou de l'éducation* (1762) de Jean-Jacques Rousseau, livres I et II (éditions Garnier-Flammarion) ;

- *Contes* d'Hans Christian Andersen (1835-1872) (traduction de Marc Auchet, éditions Le Livre de Poche, classique n° 16113, absent du programme en filière ATS) ;

- *Aké, les années d'enfance* (1981) de Wole Soyinka, (éditions Garnier-Flammarion).

2. « **Le travail** » (nouveau thème pour 2022-2023) avec les œuvres suivantes :

- *Les Géorgiques* (1967) de Virgile (traduction de Maurice Rat, éditions Garnier-Flammarion) ;

- *La condition ouvrière* (1951) de Simone Weil (éditions Gallimard, collection « Folio Essais ») à étudier comme suit :

→ « L'usine, le travail, les machines », sans : « Journal d'usine » ;

→ « La condition ouvrière » et « Condition première d'un travail non servile ».

- *Par-dessus bord* (version hyper-brève) (2003) de Michel Vinaver (éditions Actes Sud, collection « Babel »).

Ce livre, véritable outil « clé-en-main » pour l'élève, se propose de vous donner toutes les informations à maîtriser pour réussir votre dissertation. Il est composé de quatre parties regroupant l'essentiel à maîtriser :

• La **première partie** vous propose les **repères chronologiques importants** sur les trois auteurs au programme ainsi que les **résumés et les enjeux sur les œuvres**.

Ces deux rubriques vous permettront d'appréhender le contexte global d'écriture des œuvres et le lien de chaque œuvre avec le thème du travail.

- La **deuxième partie** revient sur les **thématiques principales et définitions à maîtriser** pour comprendre le thème général du travail et ce qu'il recouvre. Bien les connaître vous permettra d'aborder plus sereinement les **problématiques proposées aux concours** et vous donnera des arguments pour vos introductions notamment. Vous y trouverez également un tableau croisé des thématiques principales pour pouvoir vous repérer parmi les citations de la partie 3.

- La **troisième partie** est l'atout que vous permettra d'**assurer votre dissertation**. Elle aborde les **citations et idées-clés essentielles des trois œuvres** et propose un **argumentaire « clé-en-main »**, indispensable à tout élève qui manque de temps pour se construire son propre argumentaire. Chaque citation aborde une **thématique principale** (issue de la partie 2) ainsi que des thématiques secondaires qui seront un repérage utile en fonction des problématiques que vous souhaitez travailler (un tableau croisé de ces thématiques est disponible dans la partie 2). Une passerelle avec les autres œuvres est aussi proposée afin de comprendre facilement le lien qui relie les œuvres entre elles en fonction des thématiques.

- La **quatrième partie**, enfin, propose des œuvres-échos à connaître. Elles seront utiles pour faire les ouvertures attendues dans les conclusions notamment.

PARTIE 1

Les repères et enjeux sur les auteurs et les œuvres

Virgile en quelques dates-clés	8
<i>Les Géorgiques</i> - Résumé de l'œuvre	9
Simone Weil en quelques dates-clés	15
<i>La condition ouvrière</i> - Résumé de l'œuvre	18
Michel Vinaver en quelques dates-clés	31
<i>Par-dessus bord</i> - Résumé de l'œuvre	35

Virgile en quelques dates-clés

- Virgile, de son vrai nom Publius Vergilius Maro, est né **en 70 avant J.-C.** dans un petit village près de la cité de Mantoue, au Nord de l'Italie. C'est **un provincial**, originaire de la Gaule cisalpine, qui a grandi **dans un milieu rural, loin de Rome.**

- Ses origines familiales donnent lieu à des débats encore non résolus. Pour certains spécialistes, **il serait issu d'un milieu modeste.** Selon les légendes qui sont nées autour de sa biographie lacunaire, son père est tantôt un intendant habile qui a su faire prospérer son petit domaine, tantôt un apiculteur ou un potier. Pour d'autres biographes, sa famille **appartiendrait**, au contraire, **à la haute bourgeoisie provinciale**, ce qui expliquerait ses soutiens dont celui de Mécène, homme riche et puissant qui aimait s'entourer d'artistes et de poètes.

- De douze à quinze ans, il part faire des études de grammaire à Crémone dans la région de Lombardie. Il s'installe ensuite à Milan puis, **en 53 av. J.-C.** à la mort de son père, il poursuit ses **études de droit à Rome.** Il a dix-sept ans et il découvre **une capitale en pleine guerre civile.**

- **D'un naturel timide et peu doué pour l'éloquence**, il renonce finalement à mener une carrière d'avocat. Sa vie se partage dès lors entre Rome, Mantoue et Naples où il s'installe **en 49 av. J.-C. pour suivre des études de philosophie.** Il devient le disciple du **philosophe épicurien Siron.**

- **En 44 av. J.-C., l'assassinat de César** entraîne une grave crise politique à Rome. Virgile choisit de se tenir à l'écart et rentre à Mantoue, lieu refuge qui inspirera l'écriture des *Bucoliques*. **En 43 av. J.-C., Cicéron est assassiné** à son tour. **L'élite romaine se déchire entre les deux successeurs de César, Octave - fils adoptif de César - et Antoine.** C'est une nouvelle guerre civile.

- **En 40 av. J.-C., la paix de Brindes** réconcilie momentanément les deux rivaux. Elle marque les débuts de la carrière poétique de Virgile qui rappelle cet événement historique dans la IV^e *Bucolique*.

- **La même année**, il doit faire face à une série d'épreuves. **Son jeune frère décède, suivi de sa mère quelques jours plus tard.** Il est, dans le même temps, **exproprié de son petit domaine au profit des vétérans de l'armée, auxquels Octave avait promis des terres en récompense de leur engagement.** Cet événement douloureux est évoqué dans la fameuse déploration qui ouvre les *Bucoliques*. Virgile demande l'aide de personnalités puissantes, portant sa requête jusqu'à Octave lui-même. Il finit par obtenir gain de cause et **ses terres lui sont restituées.**

- **En 38 av. J.-C.,** Virgile, dont le renom est grandissant après le succès des *Bucoliques*, devient **un intime du cercle littéraire de Mécène**, qu'il choisit comme pro-

tecteur. Il rejoint ainsi définitivement **le camp d'Octave**, alors ami très proche de l'homme influent. Sur les conseils de Mécène, Virgile écrit *Les Géorgiques*, consacrées aux travaux de la terre et aux agréments de la vie rustique, en hommage à Octave qui a su rétablir la paix.

– **À partir de 37 av. J.-C.**, Virgile quitte définitivement Mantoue. **Son histoire se confond dès lors avec celle de ses œuvres poétiques majeures** : *Les Bucoliques* dont l'écriture et la publication avaient débuté en 42 av. J.-C., achevées en 37 av. J.-C. ; *Les Géorgiques*, publiées en 29 av. J.-C. et dont Mécène est le dédicataire ; *l'Énéide*, grande épopée entreprise dès 26 mais restée inachevée.

– Octave devient **Auguste – le vénérable, le majestueux – en 27 av. J.-C., après sa victoire à Actium contre Antoine**. Le Sénat lui laisse tous les pouvoirs politiques, civiles et militaires tout en prenant soin de ménager les apparences républicaines. Si Virgile fera les louanges d'Auguste en exaltant dans *l'Énéide* le destin de Rome, le poète, néanmoins, prend progressivement ses distances avec Mécène, devenu le fidèle conseiller et ministre de la propagande augustéenne.

– **Il meurt en 19 av. J.-C.** au cours d'un voyage, alors qu'il souhaitait se rendre pour la première fois en Grèce dont il avait décrit les paysages dans *l'Énéide* sans les avoir jamais vus.

– **Il est enterré à Naples**. Une épitaphe qu'il avait lui-même composée fut gravée sur sa tombe :

*Mantoua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope; cecini pascua, rura, duces
Mantoue m'a donné le jour, les Calabrais me l'ont repris,
Parthenote¹ me garde maintenant ; j'ai chanté les pâturages, les champs, les chefs*

Les Géorgiques – Résumé de l'œuvre

I – Structure

Les Géorgiques – « *poème de la terre* » – ont été écrites entre 36 et 29 avant J.-C. Composées de quatre livres, elles appartiennent au genre poétique didactique. Virgile s'est inspiré de l'ouvrage du poète grec Hésiode, intitulé *Les Travaux et les Jours*, datant de la fin du VIII^e siècle.

Le recueil de Virgile célèbre l'Italie, la nature et le travail des champs tout en s'inscrivant dans la volonté politique de renouveau portée par Octave.

¹ Parthenote : Naples.

Livre I

Dédié à Mécène, le livre I s'ouvre sur une invocation de plusieurs divinités, préfigurant ainsi le plan de l'ouvrage : Cérès – déesse des moissons, de la terre et de la fécondité – et Bacchus renvoient respectivement aux livres I et II ; la référence aux Faunes, aux Dryades, à Pan et à Silvanus correspond au livre III ; l'évocation d'Aristée – dieu champêtre, fils d'Apollon – annonce le mythe des abeilles du livre IV. Le poète poursuit avec l'éloge d'Auguste, érigé en une véritable divinité tutélaire.

Ce premier livre est consacré à la culture des céréales – le labourage, les semailles, la lutte contre les mauvaises herbes et les parasites –, travaux soumis au rythme des saisons et aux conditions climatiques souvent difficiles. Sensible à tous les signes de la nature, l'agriculteur doit s'appuyer sur son observation et sa connaissance des astres, de la lune et du soleil pour déterminer les moments propices à l'exploitation optimale de ses terres.

Tout en faisant l'éloge des travaux agricoles, le poète achève son exposé par une prière aux dieux de la patrie afin qu'Octave ramène paix et prospérité au sein de l'empire romain.

Livre II

Le deuxième livre invoque Bacchus, dieu de la vigne et des arbres. Virgile leur consacre tout le livre, et notamment la culture de l'olivier. Le poète prodigue des conseils sur le choix des espèces et sur les techniques de plantation et de taille ; il donne des instructions pour les protéger contre les nuisibles. Un éloge sur la vie champêtre vient clore le livre.

Livre III

Invoquant Palès, déesse protectrice des bergers et de leurs troupeaux, Virgile poursuit sur l'élevage : depuis les bovins et les chevaux jusqu'aux brebis et aux chèvres. Il aborde la reproduction, le dressage, l'exploitation de la laine, la production du lait et du fromage. Il traite des principaux dangers que représentent les serpents et les maladies. La fin du livre convoque ainsi le souvenir de l'épidémie qui a décimé les troupeaux du Norique.

Livre IV

Consacré à la vie des abeilles et au travail des apiculteurs, ce quatrième livre s'ouvre sur une nouvelle dédicace à Mécène.

L'architecture en est complexe. Dans la première moitié du livre, Virgile indique l'emplacement qui convient aux ruches, en décrit l'organisation, donne les prescriptions nécessaires à la récolte du miel, explique comment traiter les maladies bénignes qui menacent la santé fragile des abeilles. Le poète y chante l'idéal de vie du métier d'apiculteur en brossant le portrait d'un jardinier, le Vieillard de Tarente. Cette première digression allégorique rend hommage à son ancien maître, le philo-

sophe épicurien Siron. De même la description qui suit sur l'organisation de la cité des abeilles présente ce que serait la cité idéale au service de son souverain. L'évocation de la disparition possible de l'espèce ouvre alors sur un enchaînement de deux mythes dont les récits occupent la seconde moitié du livre. Le premier raconte l'histoire du paysan Aristée qui consulte sa mère, la nymphe Cyrène, après la perte de ses abeilles. Il apprend qu'il est puni pour avoir causé la mort d'Eurydice, fiancée à Orphée. Celui-ci échoue à la ramener des Enfers et donc se venge. Aristée invoque le pardon en offrant un sacrifice aux mânes d'Orphée. Le recueil s'achève sur un hommage à Octave, le « grand César » victorieux.

II – Enjeux

Une œuvre de commande ?

Caius Octavius Thurinus, petit-neveu de César, est né en 63 avant J.-C. Après son adoption par Jules César, il prend le nom de C. Julius Caesar Octavianus. Il est alors appelé Octave.

En septembre 45 av. J.-C., César rédige son testament et le désigne comme un de ses héritiers. Quand il est assassiné en 44 av. J.-C., Octave est âgé de 19 ans seulement et décide de revendiquer son héritage. Il fait alliance avec le chef du parti de César, Marc-Antoine, et le général Lépide, formant ainsi un *triumvirat* – *trium* (trois) et *virum* (homme) – qui poursuit la guerre contre les Républicains, Brutus et Cassius, les deux principaux conjurés ayant participé à l'assassinat de César. Après leur victoire lors de la bataille de Philippi, en octobre 42 av. J.-C., les triumvirs effectuent une nouvelle répartition des provinces qui génère de sanglantes proscriptions et la confiscation des terres de nombreux propriétaires. L'influence d'Octave ne cesse de s'accroître : il contraint Lépide de quitter le Triumvirat en 36 av. J.-C., puis déclare la guerre à Antoine et à Cléopâtre. Sa victoire à l'issue de la bataille navale d'Actium (Grèce), en 31 av. J.-C., entraîne le suicide d'Antoine puis de Cléopâtre. Pour éviter d'être à son tour assassiné comme César, Octave ne revendique aucun pouvoir personnel et met en place, en 27 av. J.-C., un nouveau régime : le *Principat*. Il prétend alors vouloir abdiquer tous les pouvoirs qu'il détient en les remettant au Sénat une fois la paix rétablie. Les sénateurs lui donnent le titre d'Auguste (« vénérable ») et il est nommé *Princeps* – c'est-à-dire « le premier (*primus*) à prendre (*capere*) la parole au Sénat » – tout en conservant le consulat de manière ininterrompue. Il reste également gouverneur de toutes les provinces qui ont un intérêt militaire et garde l'*imperium* militaire.

Octave-Auguste s'emploie dès lors à restaurer, à réorganiser et à maintenir la paix civile, la *Pax Romana*, fondée sur les valeurs traditionnelles romaines. Il se lance dans une rénovation de la justice tout en accomplissant des réformes religieuses et morales. Il vise ainsi à mettre en avant les vertus romaines d'humilité, de simplicité, de frugalité et de travail. Dans le même temps, il souhaite embellir Rome non seulement par de nouvelles constructions comme l'*Ara Pacis* (l'Autel de la Paix), le Portique de Livie,

mais aussi par de nouveaux aqueducs qui permettent de réorganiser le réseau de distribution de l'eau et de multiplier les fontaines dans Rome. Pour asseoir son pouvoir, son ami Mécène réunit dans un cercle étroit des poètes et des lettrés qui contribuent à formuler les fondements intellectuels du nouveau régime, et parmi eux Virgile.

De fait, le poète entretenait une correspondance nourrie avec Octave, attestant d'une certaine proximité avec le futur empereur romain. Sa grande épopée l'*Énéide*, entreprise en 26 av. J.-C., chante sans équivoque les mérites du Princeps fondateur de la Rome nouvelle tout en célébrant la grandeur du pays. Dès 39 av. J.-C., le projet des *Géorgiques* avait déjà été suggéré par Mécène – ami d'Octave, puis conseiller très proche de celui qui deviendra Auguste –, et dont le poète achève l'écriture en 29 av. J.-C. À cette époque, 85 % de la population du pays travaillait la terre. Or, Rome traversait une période d'instabilité à la suite d'une crise agricole majeure qui est marquée par un fort exode rural vers la capitale. Cette hausse de la population parmi la plèbe¹ entraîne un déséquilibre au sein de la société romaine causée entre autres par une aggravation de la pauvreté dans un empire dont la puissance se fonde sur une agriculture forte et productive. *Les Géorgiques* pourrait donc apparaître comme une œuvre de commande chantant les louanges de la vie rurale et le charme rustique de la campagne. Leur portée serait à la fois politique et sociale : il s'agirait, pour Mécène d'utiliser le talent de Virgile pour exhorter la population à retourner cultiver la terre. On pourrait ainsi expliquer les longues digressions narratives du recueil, notamment dans le livre IV avec le jardinier de Tarente (p. 152) ou encore les deux mythes enchâssés d'Aristée et d'Orphée (p. 163-177).

Pour autant, il serait réducteur de n'y voir qu'une œuvre de commande du pouvoir. Le recueil des *Géorgiques* est moins didactique et utilitaire que littéraire, comme semble l'attester la figure d'Orphée convoquée dans cette seconde partie du 4^e livre : musicien et poète légendaire, il apporte en effet une perspective nouvelle à la fin du recueil. Ainsi aux travaux agricoles se superpose l'activité elle-même du poète à l'ouvrage.

Chanter les travaux et les Hommes

Dans *Les Géorgiques*, Virgile revendique clairement la protection de Mécène. Or, dans chacun des quatre livres, l'écrivain l'apostrophe selon une parfaite symétrie qui reflète la maîtrise d'un ordre poétique équilibré, qu'on pourrait interpréter comme l'expression de la stabilité politique instaurée par César Auguste.

Virgile n'est pas un citadin : il a grandi loin de Rome et, lorsqu'il quitte Mantoue, il s'installe dans la région de Naples – et non à Rome –, où il continuera à vivre alors qu'il est au sommet de sa gloire. Quand il loue le retour à la terre, ses origines lombardes lui confèrent donc une légitimité. Il est lui-même petit propriétaire terrien et se battra pour récupérer le domaine familial dont il se voit momentanément dépossédé

¹ Le peuple par opposition aux patriciens qui appartenaient à la classe sociale supérieure.

au profit des vétérans de guerre. Octave souhaitait en effet les récompenser en leur attribuant des exploitations pour relancer une politique agricole qui participerait à la restauration de la paix après des années de guerre civile. C'est donc bien le poète provincial, originaire de la Gaule cisalpine et qui a grandi loin de la cité romaine, qui chante les travaux rustiques et le courage des Hommes des campagnes face aux aléas de la nature. De fait, *Les Géorgiques* ne sont pas un manuel agricole destiné aux paysans, mais bien un recueil poétique dont les enseignements s'appuient certes sur les connaissances agraires de l'époque, mais restent superficielles en dépit des apparences. Tel Protée, le poète prodigue ses conseils expérimentés tantôt au laboureur, tantôt au viticulteur, tantôt à l'éleveur ou à l'apiculteur, tout en endossant le rôle d'historiographe au service du souverain. Il évoque à de nombreuses reprises les périodes violentes que son pays a traversées mais que l'avènement au pouvoir d'Octave-Auguste promet de clore en garantissant une prospérité durable. La première *Géorgique* s'achève ainsi sur l'évocation des guerres sanglantes¹ du passé et l'espoir porté sur le « *jeune héros de relever les ruines de ce siècle* » (p. 68). Tel Orphée qui enchante le monde en jouant de sa lyre, Virgile se fait aussi le chantre de l'Italie rustique des *oppida*², modestes et pieuses, où les Hommes s'accordent au cycle de la vie en restant au plus près de la nature et loin des tumultes de la cité romaine. Les temps de prière scandent le rythme de la vie des campagnes comme en témoignent les invocations répétées aux dieux champêtres comme Cérès, Bacchus ou encore Silvanus. Ce modèle de vie simple fait ainsi écho à la réforme morale d'Auguste qui entreprend la restauration des valeurs traditionnelles en renouant avec la religion du passé, rattachant la renaissance de Rome à ses origines mythiques.

Mais livre après livre, Virgile fait surtout l'éloge de l'intelligence humaine, de sa capacité à développer des savoirs techniques en faisant preuve d'ingéniosité face à une nature souvent indisciplinée ou indocile. Aussi le paysan doit-il faire preuve d'une rigueur quasi militaire, faite d'observation patiente, travaillant sans relâche, s'adaptant sans cesse aux saisons et aux terrains, anticipant même pendant les périodes de repos sur la poursuite des travaux à venir. Il doit être un expert connaissant les grandes lois du monde pour ne pas avoir à les subir trop lourdement tout en s'y adaptant.

Travailler aux champs, une leçon de vie épicurienne

Néanmoins, il serait également exagéré de considérer Virgile comme le simple porte-voix d'une morale augustéenne au service d'un pouvoir centralisé, même si celui-ci assure une stabilité politique, économique et sociale appréciée du poète. À Naples, il a bénéficié d'une solide formation philosophique auprès de son maître épicurien Siron.

¹ Rappelant la bataille de Philippes, Virgile nous projette dans une vision saisissante des vestiges de la guerre civile : « *Sans doute aussi un temps viendra-t-il que, dans ces contrées, le laboureur en remuant la terre avec l'airain courbé, trouvera des javelots rongés d'une rouille lépreuse [...] et s'étonnera de voir dans les sépulcres entrouverts des ossements énormes* », in *Les Bucoliques, Les Géorgiques*, traduction établie par Maurice RAT, 1967, p. 67.

² *Oppidum* : lieu élevé et fortifié par opposition à l'*Urbs* qui désigne la ville de Rome.

De fait, sa conception du travail aux champs entre en résonance avec l'épicurisme. Mécène était lui-même adepte de cette philosophie qui prône l'ascèse et la modestie, si bien que c'est à « l'épicurien » que Virgile s'adresse lorsqu'il l'apostrophe, et non pas seulement au protecteur et proche conseiller d'Auguste. L'écrivain se fait donc moraliste en émaillant son propos didactique sur les différentes techniques agricoles de nombreux préceptes de vie. Cette existence âpre, indirectement décrite dans *Les Géorgiques*, érige le paysan en un modèle épicurien : il ne travaille pas pour s'enrichir mais pour subvenir à ses modestes besoins, tout en nourrissant ses concitoyens et en leur fournissant des matières premières comme la laine ; il fait appel à la *prudencia* – source de toutes les vertus selon Épicure – c'est-à-dire à l'observation et à la réflexion pour s'adapter à la nature ; il est pieux dans la mesure où, sachant vivre à l'unisson du monde, il accueille tranquillement les événements comme ils sont. Selon Virgile, le paysan heureux connaît les causes premières et domine ainsi la crainte de la mort. L'équilibre entre la nature et l'activité humaine fonde finalement le véritable bonheur.

Les Géorgiques prônent donc un épicurisme rustique : le poète loue le travail comme une activité essentielle permettant à l'homme de satisfaire ses besoins fondamentaux, tout en invitant celui-ci à s'affranchir des artifices aliénants et propres à la vie urbaine. Aussi oppose-t-il à l'agitation superficielle de la ville¹ la simplicité de la vie aux champs. C'est là l'unique richesse de l'Homme. Et comme un contrepoint aux abeilles industrieuses de la ruche – allégorie de la société humaine – cet idéal épicurien est *in fine* incarné par le vieillard de Coryce dont Virgile brosse un rapide portrait dans une courte digression, au livre IV : prenant possession d'un petit terrain abandonné et peu fertile, « *au milieu des broussailles, il avait planté des légumes espacés, que bordaient des lis blancs, des verveines et le comestible pavot ; avec ces richesses, il s'égalait, dans son âme, aux rois.*² »

Virgile propose ainsi une méditation sur la condition humaine soumise aux aléas de l'existence. L'évocation de la vie aux champs permet au poète de promouvoir un modèle à l'équilibre entre une philosophie exigeante et un mode de vie humble et simple dont les dieux champêtres ne sont au fond qu'une allégorie :

Heureux qui a pu connaître les causes des choses et qui a mis sous ses pieds toutes les craintes, et l'inexorable destin, et le bruit de l'avare Achéron ! Mais fortuné aussi celui qui connaît les dieux champêtres, et Pan, et le vieux Silvain, et les Nymphes sœurs ! Celui-là, ni les faisceaux du peuple, ni la pourpre des rois ne l'ont fléchi [...] ; celui-là ne voit autour de lui ni indigents à plaindre miséricordieusement, ni riches à envier³.

¹ « O trop fortunés, s'ils ne connaissaient leurs biens, les cultivateurs ? Eux, qui loin des discordes armées, voient la très juste terre leur verser de son sol une nourriture facile. S'ils n'ont pas une haute demeure dont les superbes portent vomissent tous les matins un énorme flot de clients venus pour les saluer [...] si leur laine blanche n'est teinte du poison d'Assyrie, ni corrompue de cannelle l'huile limpide qu'ils emploient ; du moins un repos assuré, une vie qui ne sait point les tromper, riche en ressources variées, du moins les loisirs en de vastes domaines [...] du moins les mugissements des bœufs et les doux sommes sous l'arbre ne leur sont pas étrangers. », op. cit. p. 99.

² Ibid. p. 152.

³ Ibid. p. 102.

Le travail

en **200 idées** et **citations**

Virgile • Weil • Vinaver

L'ouvrage indispensable pour réussir sa dissertation et faire la différence

→ **TOUT SUR LES AUTEURS**

Les **repères chronologiques essentiels** sur les trois auteurs pour cerner le contexte d'écriture.

→ **RÉSUMÉS ET ENJEUX DES ŒUVRES**

Pour **connaître les œuvres** au programme et **saisir leurs enjeux** en un clin d'œil.

→ **TOUTES LES THÉMATIQUES COMMENTÉES**

Pour aborder sereinement les **sujets de dissertation** et enrichir vos **introductions**.

→ **200 IDÉES ET CITATIONS-CLÉS**

Pour **croiser les trois œuvres** à partir des thématiques et **construire** une dissertation d'excellence.

- + Les **œuvres-échos** à connaître pour réussir les ouvertures dans vos conclusions.

Aurélié Palud, docteure en littérature comparée, agrégée de lettres modernes, enseigne en CPGE scientifiques et économiques à Toulouse (lycée Gallieni et lycée Ozenne).

David Roulier agrégé de lettres modernes, enseigne en CPGE au lycée César-Baggio (Lille).

Claire Sani, agrégée de lettres modernes, est professeure de français au lycée Marguerite-Yourcenar (Le Mans). Elle assure également la préparation aux concours CPGE au lycée Montesquieu (Le Mans).

Dans la même collection :



ISBN : 978-2-311-21491-8



9 782311 214918